

Dr Knut Heim, Proverbes, Conférence 2, Proverbes 1:1-7

© 2024 Knut Heim et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Knut Heim et de son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro deux, Proverbes chapitre un, versets un à sept.

Bienvenue à la deuxième conférence sur le livre biblique des Proverbes. Dans la première conférence, nous avons donné une introduction générale aux différentes parties du livre, un peu de contexte, la paternité, soulevé quelques questions de contenu, etc. Mais maintenant, dans cette deuxième conférence, je veux que nous abordions le tout début, les premiers versets, les sept premiers versets du livre lui-même.

Les versets un à sept du chapitre un sont en fait la propre mini-introduction du livre à l'ensemble du livre. Et ce que j'aimerais faire, c'est simplement lire ces sept versets maintenant, puis je vais nous présenter une interprétation et une application de ce que ces versets d'introduction signifient pour les lecteurs du livre. Ce que les compilateurs originaux, quels qu'ils soient, essayaient de faire avec cette collection de recueils du livre des Proverbes.

Alors voilà, le couplet d'ouverture que nous avons déjà entendu. Les Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël. Pour apprendre la sagesse et l'instruction, pour comprendre des paroles perspicaces et pour acquérir une instruction sur la sagesse, la droiture, la justice et l'équité.

Enseigner l'astuce aux simples, la connaissance et la prudence aux jeunes. Que les sages aussi entendent et acquièrent de l'instruction, et que les intelligents acquièrent de l'habileté. Comprendre un proverbe et un chiffre, les paroles des sages et leurs énigmes.

La crainte du Seigneur est le début de la connaissance. Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. Vous remarquez que j'ai hésité brièvement, une courte pause, juste avant de lire le dernier verset de cette section.

C'est vraiment parce que ce sont les versets un à six qui sont reconnus par presque tout le monde comme la véritable introduction au livre, alors que le verset sept semble être une maxime fondamentale, un proverbe qui résume à bien des égards le lien théologique de l'entreprise intellectuelle avec auquel le livre invite ses lecteurs. J'y reviendrai dans un instant, mais pour l'instant, je souhaite que nous examinions en fait une interprétation assez détaillée des différents types de choses que ces versets d'ouverture nous disent en tant que lecteurs ultérieurs du livre. Mais nous faisons partie du lectorat implicite du livre, car même si le livre, bien sûr, a été écrit

pour ses lecteurs originaux, son public original, les lecteurs contemporains de ses derniers collectionneurs, néanmoins tout auteur qui commence à écrire quelque chose, à moins qu'il ne le fasse. était un examen écrit pour un professeur ou un enseignant en particulier à l'école, si quelqu'un écrit quelque chose, il veut que cela soit lu encore et encore.

Et dans le cas de la grande littérature mondiale, ce qu'est certainement le livre des Proverbes, elle est destinée à être lue aussi longtemps que perdure la culture humaine. Et nous voici sur un continent complètement différent, probablement vous-même en tant que lecteur, vous pourriez être en Afrique, vous pourriez être en Asie, vous pourriez être en Europe, vous pourriez être en Australie. Je suis ici en ce moment en Amérique du Nord.

Où que nous soyons, nous faisons partie de ce lectorat visé. Et c'est ce que le livre veut nous faire comprendre. Ces Proverbes, pas seulement ceux de Salomon, mais tous ceux du livre, tous les 915, sont écrits pour apprendre, pour s'instruire, pour enseigner l'astuce, pour permettre aux sages d'apprendre, pour permettre à ceux qui ont du discernement d'acquérir de l'habileté, pour comprendre le proverbe et le chiffre.

donc beaucoup d'apprentissage, d'acquisition, de développement et de croissance intellectuelle à réaliser grâce à la lecture de ce livre. Le contenu est clairement intellectuel car, comme nous le lisons au verset 2, il s'agit de sagesse et d'instruction, de compréhension de paroles perspicaces. La même chose au début du verset 3, obtenir une instruction sur la sagesse.

Il s'agit donc de l'application pratique des richesses intellectuelles à acquérir. Donc, ce livre n'est pas seulement une question de théorie, mais il ne s'agit pas seulement de théorie. Il s'agit de théorie et d'application pratique de ce qui est appris.

Ensuite, au verset 3b, que je vais relire dans un instant, vient vraiment le cœur de l'application, de l'utilité, du but recherché de ce qui doit être appris à travers l'étude, la lecture et la lecture et l'étude continues. du livre. Et c'est ceci, 3b, pour obtenir une instruction sur la sagesse, la droiture, la justice et l'équité. Ainsi, ce trio de valeurs sociales, justice, droiture et équité, a clairement à voir avec l'interaction sociale avec les autres.

Il s'agit littéralement de justice sociale et d'équité dans la société. Le livre, bien que s'adressant probablement non seulement à une élite intellectuelle mais aussi à une élite politique et intellectuelle, s'intéresse néanmoins au bien-être de l'ensemble de la société. Il s'agit de permettre à son lectorat, certes élitiste, d'adopter un système de valeurs et des habitudes pratiques qui contribueront à la justice sociale dans la société de son époque et, de nos jours, dans notre propre société.

Et bien sûr, au 21e siècle, où le monde est devenu un village planétaire, où nous sommes connectés électroniquement et presque instantanément les uns aux autres à travers le monde, cela n'a pas seulement une dimension locale et régionale, voire nationale, mais en réalité, pour les lecteurs modernes du Livre des Proverbes, il s'agit de justice sociale sur la scène mondiale. Les deux versets suivants parlent maintenant un peu plus spécifiquement, non pas du but que nous venons d'examiner, mais du public visé par le livre, du lectorat visé par le livre. Et vous remarquerez qu'il existe deux types distincts de lecteurs que le livre veut attirer grâce à son attrait intellectuel.

Et c'est cela, verset 4, pour enseigner l'astuce aux simples, la connaissance et la prudence aux jeunes. À qui s'adressent-ils ici ? Des gens qui sont, selon cette traduction particulière, simples et jeunes. J'ai mentionné ici le mot hébreu qui se trouve derrière cette traduction de la nouvelle version standard révisée que je trouve l'une des meilleures traductions, en particulier pour une lecture savante du texte biblique.

Ce n'est pas toujours très correct, mais c'est l'une des meilleures que nous ayons parmi de nombreuses très bonnes traductions de la Bible à travers le monde dans toutes les langues. Mais je souhaite néanmoins critiquer cette traduction particulière. Ce n'est pas spécifiquement, il n'y a rien de particulièrement mal à traduire Petit aussi simplement, ou comme le font certaines autres traductions de la Bible, naïf ou immature ou quelque chose comme ça.

Mais le lectorat visé ici n'est pas celui des personnes mentalement handicapées. Ceci s'adresse à des personnes qui sont peut-être intellectuellement immatures parce qu'elles sont jeunes et n'ont pas encore été pleinement formées et socialisées dans une culture adulte de son époque. Mais il s'agit de gens qui le sont, le Petit en hébreu est quelqu'un qui est, oui, peut-être ouvert à l'influence d'autres choses, ouvert à être détourné du bon chemin ou autre, mais pas parce qu'il est stupide ou parce qu'il est faible. -esprit ou quelque chose comme ça, mais parce qu'ils sont intellectuellement curieux.

Ils constituent un livre ouvert sur lequel d'autres personnes peuvent écrire, et c'est exactement ce que le Livre des Proverbes veut faire ici. Elle veut écrire sur la tablette du cœur de son jeune lectorat. Elle souhaite que ces jeunes s'engagent dans cette aventure intellectuelle afin de les aider à développer une posture qui contribuera positivement au bien-être de la société dans son ensemble.

Donc, ceci est destiné aux personnes intelligentes, ceci est destiné aux personnes intelligentes et ceci est destiné aux personnes désireuses et ouvertes à l'apprentissage. Cela nous amène maintenant au verset 5, le deuxième type de lectorat, et ici le mode d'adresse dans cette introduction par rapport aux changements indirectement, ou indirectement je devrais dire, s'adresse à un autre

type particulier de lectorat, non pas aux jeunes intellectuellement immatures, mais maintenant il dit : que les sages aussi entendent et acquièrent de l'instruction, et que les intelligents acquièrent de l'habileté. Donc, ce que nous voyons ici, c'est que non seulement le Livre des Proverbes s'adresse aux jeunes lecteurs et à ceux qui sont en quelque sorte au début de l'entreprise intellectuelle et de leurs études ou autre, mais qu'il s'adresse en fait aussi explicitement aux personnes qui sont beaucoup plus loin dans leur développement intellectuel.

Depuis les années 1980 environ, de nombreuses personnes parlent dans l'éducation des adultes de la taxonomie de l'apprentissage de Bloom, où il ne s'agit pas seulement de connaissances cérébrales, mais où les types supérieurs de développement intellectuel aident les gens à s'engager de manière imaginative et créative dans les choses qu'ils apprennent, et aussi et surtout d'appliquer ces choses. Et je pense que c'est exactement ce qui se passe ici aussi. C'est aussi, ce livre s'adresse également aux apprenants adultes, aux personnes qui ont déjà réalisé des choses dans la vie, qui ont un diplôme ou deux ou autre, un diplôme supérieur, ou quoi que ce soit.

L'aspiration de ce livre est d'enseigner à un spectre intellectuel et éducatif très large, depuis les jeunes enfants et adolescents, probablement plus âgés, jusqu'aux universitaires bien établis. Tous peuvent apprendre de ce livre quelque chose qui les aidera à apporter une contribution positive à la société. Je veux m'arrêter ici un instant et je vais passer de mon rétroprojecteur à quelque chose dont je parle souvent dans divers contextes parce que cela me tient tellement à cœur.

Et au fur et à mesure que je le modifierai, j'espère que vous pourrez le lire. Ne vous contentez pas de le lire tout de suite, car je voudrais dire encore quelques choses d'un point de vue personnel avant de passer à quelques textes qui m'ont inspiré dans mon propre développement intellectuel depuis de nombreuses années maintenant. Mais je souhaite partager avec vous une histoire personnelle qui remonte à ma propre adolescence.

Je ne me souviens pas exactement de quel âge j'avais, mais c'était probablement vers 15 ou 16 ans. Et ce qui s'est passé c'est que, grâce à un très bon ami à l'école, j'étais devenu, comment pourrais-tu l'appeler ? J'ai vécu une expérience de conversion personnelle et j'étais devenu chrétien en toute conscience. J'étais, si vous voulez, un jeune converti.

J'étais très enthousiasmé par ma foi en Jésus-Christ en tant que Seigneur et Sauveur, comme on dit, et tout ce genre de choses. Et très naturellement, j'ai commencé à dire à tout le monde autour de moi combien ce nouveau Jésus était merveilleux et combien il était important de croire en lui et de recevoir le pardon des péchés et tout ce genre de choses. Et pour être honnête, dans mon enthousiasme de jeunesse et

mon manque de sagesse, j'étais probablement parfois assez odieux envers certains de mes amis et membres de ma famille autour de moi.

Mais cela m'amène, ce n'est que l'introduction de l'épisode que je souhaite partager avec vous. Et ce qui s'est passé, c'est qu'un jour, j'ai parlé à mon grand-père et je lui ai donné ce qu'on appelle parfois un livre d'évangélisation. Ainsi, un auteur, un pasteur allemand avait écrit un livre sur la foi en Jésus et tout le reste.

Et comme j'avais donné le livre à mon grand-père, mon grand-père, encore une fois, un homme très sage et très intellectuel, lisait attentivement le livre, puis ensuite, comme il le faisait toujours, il me donnait des livres et je lisais les livres qu'il recommandait et bientôt. Et nous nous sommes en quelque sorte taquinés intellectuellement et nous nous sommes aidés à grandir. Eh bien, je pense qu'il m'a aidé à grandir plus que lui, bien sûr.

Mais je lui ai donné le livre, il l'a lu et nous en avons discuté après. Et j'ai dit, alors grand-père, comment as-tu aimé le livre ? Il a dit, eh bien, tout allait bien et tout le reste, mais il a dit qu'il y a une chose avec laquelle je ne suis pas d'accord. Oh, grand-père, qu'est-ce que c'est ? Et il a dit, eh bien, c'est quand l'auteur dit que si vous ne croyez pas en Jésus, vous allez en enfer.

Et moi, il y avait moi et mon petit garçon de 15, 16 ans, intellectuellement immature. J'ai dit, mais grand-père, c'est la chose la plus importante. Si vous ne croyez pas en Jésus, vous allez en enfer.

Vous savez, comme on le fait avec son grand-père. Et il a juste souri et m'a regardé et il a dit, eh bien, Knut, quand tu seras plus grand, tu changeras d'avis à ce sujet. J'ai dit, oh, grand-père, je ne changerai jamais d'avis à ce sujet.

Et il a juste regardé et souri un peu plus, puis il a dit ceci, Knut, si tu ne peux plus apprendre, tu es vieux. M'a complètement terrassé. Et pour être honnête, cela a été l'une des expériences clés de mon développement intellectuel personnel, et peut-être l'influence la plus importante sur la façon dont j'ai abordé la vie et appris de nouvelles choses pour le reste de ma vie.

Et c'est probablement l'une des raisons pour lesquelles j'ai commencé à étudier la théologie, puis j'ai poursuivi des études supérieures et obtenu un doctorat en études orientales, en études du Proche-Orient ancien, etc., et j'ai toujours été ouvert et intéressé par l'apprentissage, non seulement à partir de textes bibliques, mais aussi d'autres textes extérieurs à la Bible, de Babylonie, d'Assyrie, d'Egypte, etc. Mais maintenant, je veux avancer rapidement. Et il y a un point, j'y reviendrai.

Cela est très pertinent par rapport à ce que je viens de dire, à ce que nous venons de lire dans Proverbes 1, verset 5, ce discours aux sages. Avance rapide près de 40 ans plus tard. Alors imaginez, voici mon grand-père.

J'avais 15 ou 16 ans. Mon grand-père, qui était visiblement un vieil homme à cette époque, m'a dit que si tu ne peux pas changer d'avis, tu es vieux. Avance rapide 40 ans plus tard.

C'était le 96ème anniversaire de mon grand-père. Il vivait toujours dans le sud de l'Allemagne. Je vivais déjà ; Je vivais à l'époque à Londres au Royaume-Uni.

Et je l'ai appelé pour son anniversaire. Et nous avons eu une conversation très agréable. Je l'ai félicité et je lui ai remonté le moral.

Et il était encore très intellectuellement avec cela, physiquement aussi toujours capable de tout faire par lui-même, tout simplement absolument merveilleux. Mais dans le cadre de notre conversation, je lui ai rappelé cette anecdote, cet épisode de ce qui s'est passé, juste pour l'encourager, mais aussi pour lui exprimer en quelque sorte vraiment ma gratitude. Parce que cela a eu une profonde influence sur ma vie et mon développement.

Et j'ai vraiment apprécié ce qu'il avait fait pour moi. Alors, je lui ai raconté l'histoire comme je viens de vous la raconter. Et je suis venu, et nous parlions tous au téléphone, et je suis arrivé à la punchline et j'ai dit, et puis tu as dit, si tu ne peux plus changer d'avis, tu es vieux.

Et j'ai laissé une pause importante, dans laquelle mon grand-père a dit : « J'ai changé d'avis à ce sujet. J'ai dit quoi? J'étais presque paniqué. J'ai vécu ma vie selon ça, et maintenant tu me dis que c'est faux ? Et j'ai dit, qu'est-ce que tu veux dire, grand-père ? Et il a juste dit, tu sais quoi ? On peut encore changer d'avis quand on est vieux.

Il m'a encore une fois terrassé. Et maintenant, pourquoi je vous raconte cette histoire ? Car c'est précisément de cela que parle ce texte. Bien que le verset 4 nous dise qu'il y a suffisamment de choses ici dans ce livre pour satisfaire la curiosité intellectuelle des personnes intellectuellement immatures et des jeunes adolescents, jeunes adultes ou autres, ce livre contient également une vérité intellectuelle profonde et une sagesse qui peuvent vous être bénéfiques.

Lorsque vous avez tous les bons diplômes, toute la sagesse, toutes les réalisations du monde, à l'âge mûr et à la vieillesse, à tout moment de votre année, de votre vie, ce livre peut vous apprendre quelque chose pour avoir une belle vie. une vie épanouie, une vie pleine de sens, et pas seulement pour vous-même, mais une vie qui changera

la vie des autres. Alors réfléchissez à cela. Quel livre étonnant nous avons ici qui nous invite à ce voyage intellectuel.

Ainsi, alors que nous poursuivons dans la deuxième leçon en nous concentrant sur l'introduction du Livre des Proverbes, nous avons maintenant réalisé que le livre nous dit que ce qu'il veut nous enseigner est, avant tout, vraiment important. Cela a un impact dans le monde réel, non seulement sur nous-mêmes, mais sur tout le monde autour de nous et sur la société dans son ensemble. Et nous avons vu que cela peut prendre une dimension mondiale au XXI^e siècle.

Ce que je veux maintenant faire avec l'aide d'une série de textes brefs qui m'ont inspiré au fil des années dans mon propre engagement intellectuel dans la recherche, l'écriture, l'étude de la Bible, l'histoire de l'art, la politique et toutes les nombreuses choses différentes qui Cela m'intéresse, c'est ça. Le premier que je veux vous lire, et vous pourrez peut-être le suivre si vous pouvez le voir à l'écran, est un poème de William Butler Yeats intitulé *The Second Coming* écrit en 1919, c'est-à-dire dans l'année. Eh bien, il a été publié l'année qui a suivi la fin sanglante de la Première Guerre mondiale.

Et c'est ce qu'il dit dans le poème. Les choses s'effondrent, le centre ne peut pas tenir, la simple anarchie se déchaîne sur le monde, la marée sanglante se déchaîne et partout la cérémonie de l'innocence est noyée. Les meilleurs manquent de toute conviction, tandis que les pires sont pleins d'intensité passionnée.

Pourquoi un poème comme celui-ci est-il pertinent pour le Livre des Proverbes ? Je pense que c'est à cause de ça. Parce que le contenu du Livre des Proverbes compte. Et la capacité de ceux dont WB Yeats rappelle le meilleur de son temps, s'ils manquent de toute conviction, alors que les pires sont pleins d'intensité passionnée, alors tout l'apprentissage du monde ne servira à rien si nous ne sommes pas disposés à l'appliquer. avec intentionnalité, avec une forte volonté, avec passion et une volonté de surmonter les obstacles.

Et ces obstacles ne sont peut-être pas simplement des questions géophysiques étrangères, mais en réalité des obstacles humains, les pires sont pleins, comme l'appelle Yeats, d'une intensité passionnée. Rappelez-vous maintenant que Yeats a écrit ceci en 1919, mais le poème, à bien des égards, était prophétique de ce qui allait se produire un peu plus d'une décennie plus tard, dans les années 1930, pour culminer ensuite avec la Seconde Guerre mondiale de 1939 à 1945, avec une accumulation de tensions. tragédie humaine d'une ampleur sans précédent dans l'histoire du monde, avec des millions de personnes mortes dans le monde entier et six millions de Juifs tués à travers l'Europe. Les meilleurs manquent de toute conviction, tandis que les pires sont pleins d'intensité passionnée.

Et donc, ce à quoi je veux en quelque sorte vous encourager à réfléchir alors que nous poursuivons notre engagement avec le Livre des Proverbes, c'est que les choses dans lesquelles nous nous engageons ici comptent vraiment, et ce que nous en faisons compte vraiment. Notre foi et nos engagements intellectuels envers les vérités bibliques que nous étudions n'existent pas en vase clos. Ils ont des liens avec le monde réel et avec des choses qui comptent pour beaucoup de gens, qui peuvent faire une différence dans la vie ou la mort de dizaines, de centaines, de milliers, voire de millions de personnes.

Je veux continuer avec un deuxième texte et vraiment relier l'entreprise intellectuelle au culte et à ce qui se passe dans l'Église lorsque, en tant que croyants chrétiens ou juifs dans une synagogue, nous nous réunissons pour étudier la Parole de Dieu, pour y réfléchir, pour prier. ensemble, pour demander à Dieu d'interagir avec nous et d'intervenir dans la vie du monde. Et j'espère aussi que nous nous offrons nous-mêmes à Dieu pour faire partie de ses outils, des instruments qu'il utilise pour rendre le monde meilleur. C'est ce que dit Annie Dillard dans son beau livre, *Pilgrim at Tinker Creek*, publié en 1974, une belle série de réflexions qui lui a d'ailleurs valu le prix Pulitzer, l'un des prix littéraires les plus prestigieux au monde.

Et cela vient juste d'une des méditations qu'elle a dans le livre, et elle dit ceci : Dans l'ensemble, je ne trouve pas les chrétiens en dehors des catacombes suffisamment sensibles aux conditions. Quelqu'un a-t-il la moindre idée du genre de pouvoir que nous invoquons si allègrement ? Ou, comme je le soupçonne, personne n'en croit un mot ? Les églises sont des enfants qui jouent par terre avec leurs kits de chimie, mélangeant un lot de TNT pour tuer un dimanche matin. C'est une folie de porter des chapeaux de paille et des chapeaux de velours pour dames à l'église.

Nous devrions tous porter des casques de protection. Les huissiers doivent distribuer des gilets de sauvetage et des fusées éclairantes. Ils devraient nous fouetter sur nos bancs.

Pour ceux qui dorment, Dieu se réveillera peut-être un jour et s'offusquera. Ou encore, le Dieu éveillé peut nous entraîner là où nous ne pourrions jamais revenir. Je me souviens encore du moment où j'ai lu ceci pour la première fois, et cela m'a transpercé le cœur, car il est si facile de prendre Dieu pour acquis, de prendre notre foi, le salut que nous avons reçu, le pardon de nos péchés, l'espérance nous avons l'avenir pour acquis et nous ne réalisons pas que lorsque nous interagissons avec Dieu, nous interagissons avec l'être le plus puissant de l'univers.

Un être qui a des normes qui dépassent de loin les nôtres. Un être qui non seulement nous a sauvés, mais qui nous a maintenant invités à rejoindre une communauté de croyants pour faire une différence, non seulement pour nous-mêmes, mais pour le monde. L'Église n'existe pas principalement pour le bénéfice de ses membres.

L'Église existe, la synagogue existe, pour le bénéfice du monde en général, encore plus pour les non-croyants que pour ceux que les gens de l'Église ou de la synagogue considèrent comme des initiés. Et ces choses sont importantes, car si les meilleurs manquent de conviction, s'ils ne vivent que pour eux-mêmes, s'ils ne font que consommer les grands et merveilleux dons de Dieu, alors ce monde pourrait bien, selon les mots de Yeats, s'effondrer tout autour de nous. , pendant que nous profitons des bienfaits de la bonté de Dieu. J'y reviendrai plus tard dans cette série de conférences lorsque nous examinerons un certain nombre de versets du livre des Proverbes au chapitre 24, où cela devient très, très pertinent.

Alors gardez simplement cette pensée pendant que nous poursuivons la série de conférences. Je veux enfin passer à un autre texte. Il s'agit d'un texte légèrement différent.

Les deux autres sont évidemment des textes littéraires. L'un est un poème, l'autre une sorte de belle réflexion, presque quasi poétique. Le troisième est en réalité un texte intellectuel.

Il a été rédigé par Nicholas Maxwell et publié dans la London Review of Education. Maxwell est pédagogue, professeur à l'Université de Londres, je crois si je me souviens bien. Et l'une de ses grandes choses, c'est qu'il écrit d'un point de vue résolument non chrétien, dans une perspective laïque.

Mais l'un de ses points forts est que l'apprentissage universitaire ne concerne pas seulement l'intellect. Il ne s'agit pas seulement de connaissances. Mais il s'agit de savoir comment appliquer ces connaissances.

Et je vous recommande l'article qu'il a écrit si jamais vous parvenez à vous le procurer. C'est un article absolument merveilleux, très, très inspirant. Mais ici, je veux juste partager avec vous un paragraphe particulier, particulièrement important, de la conclusion à la fin de son article.

Il dit ceci. La recherche consacrée principalement à la recherche de la connaissance est alors grossièrement et de manière dommageable irrationnelle lorsqu'elle est jugée du point de vue de sa contribution au bien-être humain par des moyens intellectuels. La question se pose immédiatement de savoir à quoi ressemblerait une enquête consacrée de manière véritablement rationnelle à la promotion du bien-être humain par des moyens intellectuels ? J'appellerai ce type d'enquête hypothétique « enquête sur la sagesse » par opposition à l'enquête sur la connaissance.

Pouvez-vous voir à quel point cela est directement lié à notre texte ? Pour avoir reçu une instruction sur la sagesse, la droiture, la justice et l'équité. Il appelle cela contribuer au bien-être humain par des moyens intellectuels. C'est exactement ce que veut faire le livre des Proverbes.

Et c'est exactement ce que je crois que l'enseignement universitaire, l'enseignement au séminaire et tout type d'éducation sont en fin de compte, ou devraient être en fin de compte. Et c'est peut-être l'une des grandes choses que nous pouvons tous retenir du livre des Proverbes. Et je veux vous encourager, si vous êtes enseignant, si vous êtes pasteur, si vous êtes intellectuel, à partir de maintenant, ne continuez pas à rechercher la connaissance pour elle-même.

Poursuivez-le afin de contribuer au bien-être humain. Et faites-le judicieusement. Et lisez le livre des Proverbes car il peut vous aider à y parvenir.

Il s'agit du Dr Knut Heim et de son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro deux, Proverbes chapitre un, versets un à sept.